

Brûlante nostalgie

Mon cœur crépite d'une joie enfantine
Ces lointaines canicules par les adultes honnies
Ne sont que douces blessures du soleil
Sur ma peau brunie

Persiennes mi-closes, la villa somnole
On m'oblige au repos !
Je brûle d'impatience sur mon lit, à même le sol

Mon jeune corps qui grandit
s'enhardit de ma course imprudente
Sur les escaliers de pierre
Qui m'emportent vers la mer

Trop de hâte pour admirer plantes grasses, bougainvilliers
Humer le délicat parfum des orangers, des citronniers
Elle m'attend !

Déesse azurée
Radiieuse immensité par l'horizon épousée
Grise ou turquoise, calme ou déchaînée
Toujours le miracle a lieu

Vers elle je m'élançe : ardent retrouvailles
Bruyante jubilation
Sa houle et ma fougue sont sœurs

Nous ne faisons plus qu'une
Respirons d'un même souffle
Vibrons d'une même énergie
Dansons d'une même joie